

# **Contenu**

Préf	face - "Je vous parle de moi"	3
1.	Afrique	6
2.	Le père des Ames	8
3.	Tivaouone	10
4.	Le temps d'un battement de cille	14
5.	L'exorcisme musical	16
6.	Femmes	18
7.	Ma chère	20
8.	La lune de Yathrib:	22
9.	J'abandonne,	25
10.	Un savant sans voix	27
11.	Faites la révolution, pas la guerre	29
Épile	ogue	33

### Préface - "Je vous parle de moi"

Cher lecteur,

Il me semble étrange de commencer cette préface en vous parlant de moi, car en réalité, en vous parlant de moi, je vous parle de vous. Vous vous demandez sûrement comment cela est possible, et je vous invite à plonger dans les profondeurs de ce recueil de poèmes qui, bien qu'ils ne soient pas exclusivement poétique, vous permettront de vous découvrir et de vous reconnaître à travers mes mots.

Ce recueil est divisé en deux parties, deux périodes de ma vie qui ont laissé des empreintes indélébiles dans mon être. La première partie, ancrée dans mes années de lycée, est telle que je l'ai vécue, telle que je l'ai écrite. J'ai tenu à recopier ces textes avec leur authenticité brute, préservant ainsi les émotions et les pensées qui ont jailli de ma plume à cette époque particulière de ma jeunesse.

La seconde partie, quant à elle, est le reflet de mes années universitaires, une période de transition, de questionnements et de découvertes. À travers ces poèmes, j'ai cherché à saisir l'essence de mon évolution personnelle, à capter les nuances des sentiments qui m'ont animé et à exprimer les réflexions qui ont façonné ma vision du monde.

Je ne peux poursuivre cette préface sans exprimer ma gratitude envers tous ceux qui m'ont inspiré, que ce soient mes amis, ma famille ou même des inconnus croisés en chemin. Chacune de ces rencontres a laissé une empreinte dans mon parcours, et ces pages sont le fruit de ces influences variées, mêlées à mes propres expériences et pensées.

J'espère que vous aborderez ce recueil avec joie et compréhension, même si certains textes peuvent vous sembler un peu obscurs. Ils demandent parfois une recherche personnelle et une lecture attentive pour en saisir toute la signification, car chacun peut les interpréter à sa manière, y trouver une explication personnelle qui résonne avec son propre vécu.

En parcourant ces poèmes, je vous invite à vous laisser emporter par les émotions qui s'en dégagent, à vous interroger sur votre propre existence, sur vos aspirations et vos doutes. Peut-être vous reconnaîtrez-vous dans mes mots, ou peut-être trouverez-vous un écho qui résonnera en vous d'une manière inattendue.

Alors, je vous invite à ouvrir ce livre et à vous plonger dans mon univers. Laissez-vous guider par les
vers qui dansent sur ces pages, et que chaque ligne vous rapproche un peu plus de vous-même.

Avec toute ma reconnaissance,

[Abdoul Aziz Sall(ADZAS)]

# Premier Partie:

La première partie, ancrée dans mes années de lycée, est telle que je l'ai vécue, telle que je l'ai écrite. J'ai tenu à recopier ces textes avec leur authenticité brute, préservant ainsi les émotions et les pensées qui ont jailli de ma plume à cette époque particulière de ma jeunesse.

### 1. Afrique

Ô mon Afrique, terre de culture, de joie et de vérité

Ô mon Afrique, terre d'hommes braves, forts et laborieux

Aux terres fertiles et riches

Comme une mère nourricière donnant le meilleur à ses enfants

Aux océans, aux fleuves et aux embouchures, telle une marmite qui nourrit son peuple

Qui, par sa culture et ses rites, constitue un rempart contre l'égarement, l'aliénation et l'acculturation

Qui, par ses somptueuses fêtes, enchante les âmes, les oreilles et les corps aux rythmes du tam-tam

J'ai pleuré! J'ai pleuré! À l'idée que cette terre vierge et pure ait été arrachée de ce qu'elle avait de plus cher

La bravoure de ses hommes perdue par la peur

Aux terres fertiles, les terres stériles s'imposent

Aux océans nourriciers, ceux qui tuent et fatiguent

La culture laisse place aux vices et à l'aliénation culturelle

Depuis que l'homme blanc a violé la terre d'Afrique, que de malheurs et jamais de bonheur

Que donnerais-je pour revoir ces rires de joie, cette culture faite d'innocence et de naïveté ?

Peut-être reverrai-je cela un jour, pour l'instant, je garde espoir

Car l'espoir, comme je le dis, est une lueur dans les ténèbres du désespoir et du vice qui s'affaiblit mais ne s'éteint jamais.

### 2. <u>Le père des Ames</u>

Au nom de Dieu, miséricorde. Que la bénédiction de Dieu tout-puissant soit sur le prophète. Armé de ma plume, aiguisé par mon amour de l'éternel, moi, descendant d'Adam, je le magnifie de mon humble savoir en l'honneur du prophète de la miséricorde. La lumière qui m'anime et qui anime mon cœur, celle qui a illuminé toutes les créatures, est celle de la lumière des lumières, Dieu, par Sa puissance infinie et Sa lumière éternelle, pour former la plus parfaite de Ses créations. De par Sa lumière, Dieu étendit Sa grâce, grâce que l'être humain ne saurait nier, grâce que l'être humain ne saurait oublier. Je ne pourrais m'empêcher de pleurer en regardant mon âme et mon être appelés par Iblis. Je me sens perdu dans cet océan de confusion, où mon âme se remplit de compassion et d'admiration face à Sa grandeur. Pleurant, j'implore Dieu de me rapprocher de l'aimé de Dieu et de m'éloigner de l'ennemi juré de Dieu. Je ne cesse de pleurer en pensant à la vie de mon bien-aimé, la souffrance de l'absence d'un père et la mort soudaine d'une mère. Dieu l'enleva de Ses protégés et augmenta Sa souffrance. Je ne cesse de me glorifier en pensant à Ses miracles. Dieu écarta Ses poitrines pour la laver de

tous péchés. Dieu la protégea des Hourayhes en les rendant aveugles. Mon Dieu, qu'll est miraculeux. Mon Dieu, protège-nous du Diable et de ses manigances sans fin. Inonde-nous du savoir du prophète. Mets-nous sur le droit chemin, le chemin de la vérité. Éloigne-nous du mensonge. Et par la grâce du prophète, place-nous dans Sa voie sans ténèbres.

#### 3. <u>Tivaouone</u>

Tendre est ma ville

Dépourvue de toute chose vile

Cette perle rayonnante

Terre de bien portant

Paradies des cœurs purs
D'hommes sens taches
Qui ne connaissent pas de tache
Ni de cœurs impurs

Bien heureux son ses habitants
Plongé dans ce fleuve bénéfique
Fleuve née depuis des temps
Une source plus que ludique

Je prends ma plume

Comme témoin la lune

Prit de panique

Je fais l'éloge de cette ville de souna

Cette terre bénie

D'homme de Dieu

D'homme connut à travers le monde

Des défenseurs de la cause de Dieu

Bénit soit cette terre

Douceur en soi

Synonyme de loi

Aux prestigieux pères

Fondateurs inoubliable

Hommes inébranlable

Guide intarissable

Aux sages innombrables

Je ne saurais me passer

De contemplé

Le visage de mes biens aimé

Que je ne s'aurai me lasser

Ma ville

Mon bien aimé

L'amour de mes cilles

La terre qui m'a bercé

Je te déclare ma flamme

Venant du plus profond de mon âme

Tivaouone

La ville de Mawdo

# Deuxième Partie:

La seconde partie, quant à elle, est le reflet de mes années universitaires, une période de transition, de questionnements et de découvertes. À travers ces poèmes, j'ai cherché à saisir l'essence de mon évolution personnelle, à capter les nuances des sentiments qui m'ont animé et à exprimer les réflexions qui ont façonné ma vision du monde.

### 4. Le temps d'un battement de cille

J'écoute, je me retiens

J'attends, j'observe

J'apprends, j'écrie

Je pense, je me balance

Je voie, je croie

Je respire, je m'étire, mais je ne me retire

Autant de chose, autant d'action

Je m'y perd, je ne peux que me taire

Je sens mon souffle, on dirait un gouffre

Je m'engouffre, je ne me réveille point

Ainsi on y est! le temps d'une seconde

D'un battement de cil, le temps de se perdre

Pour revenir naufragé, sur les berges d'elocé

Puis je reviens, je me redécouvre apprenant, et non rêveur

Ou peut-être suis-je dans un rêve réaliste

Ou peut-être que j'ai toujours rêvé

Cauchemar! je m'y perd

Je la vois, je peux peut-être la voire

Elle se tord, elle se débat

Pourquoi souffre-t-elle ? je ne suis que dans mon rêve

Peut-être que ce n'est que le reflet de ma souffrance

J'entre en transe, je questionne mes croyances

Je viens de me rendre compte que je ne rêve point

Je suis réveillé! je suis réveillé! Je le suis depuis

toujours.

### 5. L'exorcisme musical

Quelle est donc cette symphonie qui résonne en moi ?

Elle persiste, elle insiste en me berçant tout en me perturbant, paradoxe!

Est-ce mon moi intérieur qui me vacille autant ?

Ou est-ce tout simplement mon moi extérieur qui ne cesse de me hanter ?

Ce qui est sûr et certain, c'est qu'elle joue au plus fin avec moi

La lutte est engager et je sais déjà qu'elle va me terrasser

Je le sais parce que je l'ai fait grandir

Je lui ai donné l'instrument de ma torture

Un instrument qui n'est que mot et verbe

Le dire suffira à me faire fuir

Le dire suffira à me faire jouir

Maléfice faut-il que je vous le dise

Maléfice a moi, si je me trompe en vous le disant

Non je ne peux vous le dire mais je vous l'écrirais

Je vous l'écrirais en le codant en le cachant avec le verbe ou avec le mot

Césars m'en est témoin, je rendrais a Césars ce qui est à Césars

Je conjure le sort, je déchire ses incantations maléfiques et je te chiffre à l'aide de Césars

Démoniaque symphonie à la Beethoven, bourreaux tourmentant cœur et âme comme l'élixir le ferais pour la beauté

Je ťai baptisé VDDKD

Foutaise vous me direz-je, quelle est donc ce charabia, cela n'a guère de signification!

Oh toi qui t'efforcer de comprendre n'a tu pas prit connaissance d'Enigma ?

Cherche ainsi tu trouveras, en s'est lettres son cacher un sens inavoué, à méditer que je ne peux l'aiguer facilement

Il m'est cher et j'en suis fier

En ce texte tu trouveras deux vérités

Bénit soit celui qui en trouvera les deux faces

Et malheur à celui qui en trouvera une ou n'en trouvera point

Car ses mots ne seront que vain rature pour elle.

Par: ADZAS

#### 6. Femmes

Femme noire, femme suivie Femme forte aux comportements de braves

Ces lionnes aux forces de caractère brut Comme des baobabs, elles ne connaissent nullement de chute

Racine, matrice Elles sont comparables aux vastes terres nourrices

Ces vastes et étendues vallées d'Afrique Parcourues par d'innombrables fleuves rustiques.

Femmes de traditions, femmes de passion Femmes de poigne, des battantes avides d'actions

Gardiennes des connaissances Porte-étendard des valeurs et croyances

Il n'existe pas de mots capables de vous décrire Car vous êtes comparables à des diamants à polir

Que les tambours résonnent Que les pas de danse pilonnent

La terre mère d'Afrique Nostalgie De ses océans de déferlement de poussière frénétique

Qui apporte alors une touche de mysticisme À ces femmes aux pagnes synonymes de féminisme

Avec comme témoin la lune Et le ciel étoilé sous une fine couche de brume

À nos mères, à nos femmes À nos filles, nos âmes

À nos tantes et cousines À nos grand-mères, nos expérimentées toujours à la cuisine Nos sœurs et belles-sœurs Ces fleurs d'Afrique porte-étendard de nos cœurs

Ces implacables femmes féeriques.

Par: ADZAS

#### 7. Ma chère

Une douce poésie pour celle qui m'est chère, Celle qui dans mes pensées me rend si fière.

La mélodie qui fait battre mon cœur,

Cette beauté qui me fait chanter en chœur,

Cette dextérité qui me met en sueur,

Parfois, je me surprends à avoir peur.

Peur bleue de te perdre un jour,

Ce jour où nous ne nous reverrons plus, j'en ai peur,

Car je sais que je ne pourrai que me plaindre,

Je ne peux t'oublier, sache-le, je ne peux que t'aimer.

Je serai prêt à chanter,

A te déclarer ma flamme en le criant,

A qui veut m'appuyer, je le dirai sans détour.

Ô douce nuit, je le jure par ce temps qui fuit,
Il suffirait d'un "oui" pour me rendre heureux de suite.

N'as-tu pas vu la lune,

N'as-tu pas entendu dans le désert les dunes, Les scarabées en Chine, pour mon amour pour toi, Ont tout courbé les échines.

Peut-être qu'un jour, un jour où je ne m'y attendrai pas,

Les cieux se réjouiront de notre couple sous les yeux d'une pleine lune,

Témoin de mes tumultes et de ma passion pour toi, ô déesse de mon cœur,

Celle qui m'inspire le temps d'un soupir, une oasis dans le désert de ma vie.

Une	••••
$\mathbf{C}$	

Par: ADZAS

### 8. La lune de Yathrib:

Ô voyageur, n'as-tu pas de monture aussi rapide que ta chamelle ?

Aussi endurante que l'est les ailes des oiseaux ?

N'as-tu pas vu le ciel et le soleil de plomb ? Ne crains-tu pas de mourir de soif ?

N'as-tu pas vu ses dunes et montagnes ? Ne crains-tu pas de rebrousser chemin ?

Ô toi, voyageur, quelle est donc ta destination qui te pousse à traverser cet océan de sable ?

À braver les obscures nuits de solitude ?

Dis-le-moi, pour que je sache, pour que je puisse raconter ton récit.

Dis-le-moi, pour que j'aille avec toi à cet endroit qui t'interdit de me parler.

Cette force, cette volonté qui t'anime,

Aussi ardente que l'est les braises qui éclairent les caravanes les nuits d'ombres où la lune prend congé dans la pénombre.

Il m'est arrivé de t'observer la nuit,

Et je t'ai vu te perdre, je t'ai vu te trouver: les soirs de noirceur, les soirs de pleine lune.

Je t'ai vu pleurer en regardant les étoiles, je t'ai vu heureux en regardant la lune.

Pourquoi es-tu si heureux en contemplant la lune ? Pourquoi pleures-tu quand tu ne la vois pas ?

Peut-être est-ce parce que la lune est l'amie du voyageur que tu es, ou peut-être es-tu nostalgique de ton amour.

Réponds-moi, réponds-moi pour que je puisse te comprendre.

Voyageur: La réponse n'est-elle pas évidente ? Ne voistu pas que je souffre, que je pleure car mon amour m'est éloigné. Elle est quelque part vers l'Arabie, à m'attendre. La lune me guidera vers elle les nuits d'obscurité car elle en est une partie. Quand je l'observe la nuit, je me souviens de sa Majesté, de son Elégance, de sa Dignité, de son Importance, de sa grandiose Naissance et de son Enfance qui a nourri tant d'espoirs et d'histoires.

Oui, je suis nostalgique de ces nuits où je la voyais prier toute la nuit, bravant la faim dans la méditation.

La lune, si lumineuse soit-elle, n'est que le reflet de celui dont je veux vous parler, sans qui ni lune, ni cieux, ni étoile ne sauraient exister.

Je vous parle de la lune de Yathrib, Muhammad Rasulullah (paix et bénédictions soient sur lui).

Maintenant, tu peux comprendre pourquoi ni les obscures nuits, ni le soleil ardent, ni les dunes de sable ne peuvent m'empêcher d'aller vers lui.

Viens donc avec moi vers le souverain des souverains, Le prophète Muhammad, Wasilatun Muna.

#### 9. <u>I'abandonne</u>,

Je rends mon tablier,

Tourner la page, déchirer cette fichue papier,

Oublier pour ne plus jamais sourire,

En rire pour ne pas en mourir,

En parler pour ne pas en pourrir.

Je sais que j'ai beaucoup donné,

Du moins j'ai beaucoup forcé,

Au final, j'ai fini torturé,

Par mon fibre mélancolique qui a fait de moi un bourreau,

Un intoxiqué avec des addictions d'attarder,

Une chèvre avec des tendances de taureaux.

À force de se cogner, on a fini par se réveiller,

Rattrapé par la réalité et les tourments de la vie qui te forcent à veiller.

Éveillé, tu te rends compte du temps perdu,

Et à quel point tu as été têtu,

Un illuminé bercé par ses illusions et pulsions.

Comme l'aube naissante, je me réveille pour ne plus me mettre en veille,

À jamais je me débarrasserai de mes blessures,

Je colmaterai les fissures, bâtirai des murs, avec une porte dotée de serrures,

Et la clé, je la garderai en lieu sûr, à l'abri de tous les crocheteurs de serrure.

À jamais je ne regarderai plus en arrière,

Regarder droit devant, focus sur ma carrière,

Les yeux pleins de rêves, les yeux pleins de poussière.

#### 10. <u>Un savant sans voix</u>

J'entends leurs aboiements, leurs cris, leurs déchirements.

Je fais la sourde oreille, pour finir autrement.

Marcher comme un funambule, pour m'évader dans ma bulle.

Rendre visite à ma cousine, celle qui habite sur la lune.

Au passage je ferai coucou, à mes amis les vautours. Qui m'attendent au tournant, rassurez-vous pas de détour.

J'ai fini de courir, j'affronte mes démons. Je serai un aiglon, un patron, comme Macron.

J'entends, je vois, de surcroît je comprends.
J'ai toujours fait le fou, le gars qui attend.
Qui observe en silence, qui fait tout en patience.
Une façade pour l'instant, à démolir dans pas
longtemps.

Un savant sans voix, je finirai par trouver ma voie. Je serai l'horreur, des crucificateurs sous la croix. Un Judéon du haut de sa tour, vous livrant aux chevaliers du roi.

Pas de larmes pour les exécutés, ils ont fait leur choix.

Avec mes rimes et ma plume, mes inspirations qui oppriment,

Ma tête sera le catapulte de mes déprimes.

Des myriades de mots, qui feront tomber mes maux.

Une guerre entre les lignes, Mr Consonnes, Madame

Voyelles se chargeront des canons.

Un message aux opprimés, les pessimistes de nature. Les incompris, qui ont toujours fait les matures. Les ignorer, qui trompe leurs mondes pour tous cachés, De votre solitudes, qui fait de vous des fâchés.

Oser vous libérer, parlez de vos tourments. Effacer vos remords, utiliser vos faiblesses Comme fondements.

Pour votre nouvelle vie, celle où vous serez épanouie. Une vie de gagnant, celle que vous aurez choisie.

# 11. <u>Faites la révolution, pas la guerre</u>

C'est l'histoire d'un pays, qui a toujours connu la paix, Un ilot sans problème, même si on s'en Cree. UN pays de teranga, rempli de bonheur et de joie .Un pays de cultures, rempli d'être de joie.

C'est l'histoire d'un pays qui a toujours connu la paix, Un îlot sans problèmes, même si on s'en crée. Un pays de "teranga", rempli de bonheur et de joie, Un pays de cultures, rempli d'êtres de foi.

Ce pays se situe à la pointe de l'Afrique et de l'Atlantique,

Cet océan d'oasis, aux cœurs magnifiques.

Ce pays aux femmes braves, des forçats au travail, Celles qui se réveillent tôt, qui font tout à merveille.

Aux hommes braves, ceux qui font tout pour leurs familles,

Des pères, des oncles, qui tiennent leurs promesses, Ils donnent leur temps, leur force, pour la vie, D'autrui et des autres, sans qu'on entende leurs cris.

Un pays magnifique, de cultures et de tolérance,
Un pays d'histoire, aux croyances historiques.
Aux merveilles féériques et légendes mythiques,
De quoi vous faire entrer en transe, tout simplement magique.

Qu'en est-il aujourd'hui, qu'en reste-t-il au moins,
De ce pays jadis, foisonnant de moyens?
Un pays où le pauvre vivait comme un riche,
Un pays où on ne connaissait pas la triche.

Aujourd'hui je vois des jeunes, du moins des chats aigris,

Qui ne font rien de leur vie et voient tout en gris.

Des jeunes sous les arbres, à débattre de la politique,

Des jeunes inconscients, avec des comportements pathétiques.

Fanatiques, illogiques, ils se disent chômeurs,

Mais sans diplôme ni qualification, vous n'êtes que des menteurs.

De simples moutons, à la solde des politiques,

Qui font de vous, mes amis, des pantins magnifiques.

Des chaires à canons, que l'on retrouve au-devant des fronts,

Des saccageurs à la solde, non je ne citerai pas de noms.

Sodo-révolutionnaires, nostalgiques du temps des missionnaires,

Des sandalistes, avec des idées d'Hitler.

Réveillez-vous, mes amis, vous avez beaucoup trop dormi,

Faites la révolution, pas avec violence, osez parler, ne soyez pas incompris.

La révolution par les idées, mais pas par la force, Faites la révolution pour votre pays, mais pas par la

force.

# <u>Épilogue</u>

Chers lecteurs, chères lectrices,

Le temps s'est écoulé depuis que vous avez commencé ce voyage à travers les pages de mon recueil "Je parle de moi". Au fil des mots, vous avez navigué avec moi à travers les périodes marquantes de ma vie, découvrant les méandres de mon être, tantôt à l'aube de l'âge adulte, tantôt nostalgique des souvenirs du lycée.

Je souhaite vous exprimer ma profonde gratitude pour votre présence, pour avoir consacré une part de votre temps à partager cette aventure littéraire. Vous, mes amis, ma famille, et même les inconnus qui se sont croisés sur ma route, vous avez été mes compagnons de route, mes sources d'inspiration et mes échos bienveillants.

À mes amis, je vous remercie de votre soutien indéfectible, de vos encouragements qui ont nourri ma plume et de votre présence constante dans ma vie. Vos sourires, vos rires, vos larmes ont façonné mes mots et ont enrichi mes réflexions. Vous avez été mes épaules sur lesquelles m'appuyer et mes confidents dans les moments de doute.

À ma famille, je vous adresse ma reconnaissance éternelle. Vous avez été mes piliers, ma source d'amour inconditionnel. Vos encouragements, vos critiques constructives et votre amour ont été mon moteur pour me dépasser et donner le meilleur de moi-même. Vous avez toujours cru en moi, même lorsque je doutais de moi-même, et pour cela, je vous suis infiniment reconnaissant.

Et à vous, lecteurs et lectrices inconnus, je suis honoré que mes mots aient trouvé écho dans votre cœur et dans votre esprit. Peut-être avez-vous trouvé des réponses à vos propres interrogations, ou peut-être avez-vous été inspirés à votre tour. Je suis touché de savoir que mes écrits ont pu susciter en vous des émotions, des questionnements et des réflexions.

La deuxième partie de ce recueil ne marque pas nécessairement la fin de mon parcours littéraire. Elle est un jalon parmi d'autres, une étape dans ma quête perpétuelle d'expression et de compréhension de moi-même et du monde qui m'entoure. Je continuerai d'écrire, de peindre des images avec les mots, de plonger dans les profondeurs de l'âme humaine, en espérant toucher votre cœur une nouvelle fois.

Mes mots sont des fragments de mon être, des bribes d'émotions que je partage avec vous. Alors, que ces pages tournées ne soient pas une fin en soi, mais plutôt une invitation à poursuivre votre

propre exploration intérieure, à continuer d'écouter la voix de votre cœur et à laisser libre cours à votre créativité.

Que chaque instant de votre vie devienne une source d'inspiration, un poème en soi. Et que ces vers, ces strophes et ces rimes qui ont éclairé ma route puissent également éclairer la vôtre, vous rappelant toujours que vous êtes uniques, que votre